

L'ALIMENTATION DES PORCS

"Production économique et qualité supérieure", voilà les bases sur lesquelles reposent le présent et l'avenir de l'industrie porcine. Le lard revient beaucoup moins cher quand l'alimentation est sagement réglée et économique; il en est de même de l'élevage des sujets reproducteurs.

La composition de toutes les rations qui suivent est basée sur les règles de la bonne alimentation et sur l'état actuel des provisions de fourrages concentrés. Ce qui manque le plus aujourd'hui ce sont les aliments protéiques—farine animale, farine de poisson, pain de lin, tourteau de soja, et c'est pourquoi l'emploi d'un supplément protéique-minéral, contenant de 30 à 35 pour cent de protéine, est recommandé, conformément au décret A 636 de l'Administrateur des fourrages concentrés.

Le verrat reproducteur

Alimentation de toute l'année.—Si vous avez du lait écrémé, du lait de beurre ou du petit-lait, donnez-en de 3 à 10 livres par jour. La ration de grain peut se composer d'avoine ou d'orge moulues, de son ou de petit son, deux ou plus de ces aliments combinés, à raison de 3 à 6 livres par jour. A défaut de lait, ajouter au grain 8 ou 10 pour cent de supplément protéique. Nourrir judicieusement. Un animal trop gras manque d'ardeur au service; trop maigre, sa progéniture est chétive.

Alimentation d'été.—Pacage de trèfle, de luzerne, d'herbes fines ou de plantes annuelles, eau et ombrage. En l'absence de pâturage, donnez beaucoup de fourrages verts—trèfle, luzerne, herbe, pois et avoine, ou mauvaises herbes: chou gras, amarante, patiences, etc.

Alimentation d'hiver.—Foin de luzerne ou de trèfle, en râtelier. Racines, betteraves fourragèges ou à sucre, hachées; pommes de terre ou navets, cuits, 5 à 10 livres par jour.

L'exercice.—Indispensable.—En été, pâturage spacieux, ombragé, pas un parquet sale, infesté de mouches. En hiver, disposez un enclos en plein air, près de la cour de ferme, ou laissez le verra s'ébattre quelques heures dans la cour, Pour abri, toute l'année, cabane portative de 6×8 pieds, d'un seul lambris. Litière abondante.

La truie portière

Eté.—Même pâturage et alimentation que pour le verrat.

Hiver.—Mêmes gros fourrages que pour le verrat. De 4 à 6 livres d'une moulée d'avoine, d'orge et de son ou de petit son, en parties égales, et lait écrémé ou 10 pour cent du supplément protéique. Quand la mise bas approche, donnez plus de son. Ne donnez jamais plus d'un quart de la ration en blé d'Inde.

Publié par ordre de l'Hon. J. G. Gardiner, Ministre de l'Agriculture, Ottawa.
6—4:44

Pendant la gestion.—Tenez la truie en état vigoureux avant et après la fécondation ni trop grasse ni trop maigre. Une bête trop grasse accouche difficilement, ses petits peuvent être mort-nés ou chétifs; une truie trop maigre donne aussi des petits chétifs, maigres, rabougris, produit peu de lait, et sa valeur pour la reproduction peut en être affectée permanemment. Donnez une ration rafraîchissante, plutôt laxative.

N'oubliez pas les substances terreuses ou minérales. La terre, les mottes de gazon sont bonnes. A 100 livres de moulée, on peut ajouter ½ livre de poudre d'os, ½ livre de sel iodé et 1 livre de poussière de chaux, ou placer ce mélange à la portée des truies.

Exercice.—Tout aussi important que pour le verrat. En dehors de l'époque de parturation, tenez la truie dehors, toute l'année, dans un grand enclos pourvu d'une cabane portative ou d'un refuge de 8 par 10 pieds, pouvant contenir quatre ou cinq truies. Choisir un endroit sec. Mettre la mangeoire quelque distance de la cabane pour que la truie soit obligée de marcher.

Après la mise bas.—Se garder d'exciter la truie avant et après la mise bas. Tenez-vous là à ce moment, mais n'intervenez que si cela est nécessaire. Pour le premier repas donnez une buvée claire, tiède. Augmentez graduellement la ration pour la porter au maximum au bout de dix jours. Eviter la suralimentation qui provoque la diarrhée et la pousse chez les porcelets. Donner des rations qui stimulent la lactation, comme les suivantes: 2 parties d'avoine, 1 partie d'orge, 1 partie de son, et 2 de petit son, ou 3 parties d'avoine, 2 de blé et 1 d'orge (tous les grains moulus) ; avec ces rations donner des sous-produits du lait ou 10 pour cent de supplément protéique. En été, attendez que les porcelets aient deux semaines pour donner des fourrages verts ou de l'herbe à leur mère. En hiver, racines et foin de trèfle pour assurer le bon fonctionnement des intestins et tenir le sang frais. Mettez de la terre ou du gazon dans un coin du parquet tous les jours. Si les porcelets sont trop gras, paresseux, si leur mère donne beaucoup de lait, forcez les porcelets à se démener. Au sevrage, réduisez la quantité de moulée donnée à la mère.

Sevrage des porcelets

La vigueur du porcelet nouveau né exerce peut-être plus d'effet sur l'économie de production que tout autre détail; la bonne alimentation suit de près.

A trois semaines les petits commencent à manger. Donnez-leur un mélange de grains et de lait écrémé dans une "cache" (coin réservé pour eux). A défaut de lait, donnez un aliment du jeune âge, ou mélangez 15 pour cent de supplément protéique avec du blé concassé, de l'avoine finement moulue et du gru blanc. Evitez la suralimentation et obligez-les à se démener. Augmentez graduellement la quantité de grain jusqu'au sevrage. Si vous avez du lait écrémé, et si vous faites donner aux truies deux portées par an, sevrez à six semaines, sinon, sevrez à huit semaines.

Rations de sevrage et de croissance

Après le sevrage commencez à donner du grain comme suit: ration quotidienne pour un porc de deux ou trois mois, pesant environ 50 livres: 1 à 2 livres du mélange suivant: avoine finement moulue, 2 parties; orge, 1 partie; blé, 1 partie; petit son ou gru blanc, 1 partie; ou une combinaison de trois de ces aliments; avec 5 livres de lait écrémé par jour. A défaut de lait écrémé, donnez un supplément protéique à raison de 10 à 12 pour cent de la ration de moulée. A mesure que les porcelets avancent en âge, augmentez la quantité de grain jusqu'à trois livres ou plus, par jour. Après trois mois, on peut augmenter l'orge pour finir par en donner une proportion de 50 à 70 pour cent de la ration à l'âge de cinq à six mois. Après quatre mois on peut donner du blé d'Inde en quantité modérée; ce grain peut remplacer une partie de l'orge pendant la période de finissage, mais pas avant. Fournissez un abri au pâturage ou dans l'enclos (cabane portative, ou hangar ouvert) et donnez de l'eau fraîche et pure.

Autres bonnes rations de croissance

1. Orge moulue, 2 parties; avoine moulue, 2 parties; et blé moulu, 1 partie.
2. Orge moulue, avoine moulue et petit son ou gru blanc, en parties égales.

Augmentez graduellement l'orge à mesure que les porcs grossissent.

Ajoutez des substances minérales à la ration à raison de 2 livres par 100 livres de moulée. Un bon mélange minéral est le suivant: poudre d'os 1 partie, sel iodé 1 partie, poussière de chaux 2 parties.

Le lait écrémé ou le lait de beurre est idéal; on en donnera de 3 ou 4 livres par livre de grain au sevrage, 2 livres pendant la croissance et 1 livre pendant l'engraissement. A défaut de lait, ajouter au grain un supplément protéique: 10 à 12 pour cent dans la ration de sevrage; 7 à 8 pour cent dans celle de croissance; et 5 pour cent dans celle d'engraissement. La protéine est moins nécessaire pour les porcs d'engrais.

Voir publication n° 601, "Le nourrisseur automatique".

Pâturages et fourrages verts

Le pâturage est bon, mais il a des inconvénients; le porc à bacon court trop et son engraissement est retardé. Lorsqu'on a beaucoup de lait de beurre, il est plus économique de tenir les animaux renfermés ou dans de petits parcs bien ombragés, munis de râteliers à fourrages verts.

C'est la luzerne qui fournit le meilleur pâturage; le trèfle vient ensuite. Evitez de faire paître trop ras; mettez juste assez de porcs pour manger l'herbe à mesure qu'elle pousse. L'avoine ou l'orge semée épais et pâturée quand elle a 6 pouces a donné d'excellents résultats. La navette est une autre plante utile pour les porcs de cinq mois.

Pour les truies portières et les jeunes sujets reproducteurs, le pâturage est la nourriture la plus économique et la plus saine. Pour la truie pleine, qui reçoit une légère ration de moulée, ces conditions de plein air sont idéales.

Production économique et hygiène.—Règles générales de l'alimentation

(1) Nourrissez les gorets trois fois par jour. (2) Ne leur donnez jamais plus de nourriture qu'ils ne peuvent en manger. (3) Faites graduellement tous les changements de rations. (4) N'oubliez pas que le porc reproducteur est un animal de plein air. (5) Arrangez-vous pour que le parquet de la truie ou des porcs soit bien aéré, bien éclairé et bien égoutté, comme en plein air; évitez surtout les courants d'air et l'humidité. (6) Obligez tous les porcs reproducteurs à prendre de l'exercice, à tout âge. (7) Comme mesure d'économie et de santé, veillez à ce que la ration (surtout celle des porcs reproducteurs) comprenne des fourrages, verts ou bien fanés, de l'herbe et des racines. (8) Rappelez-vous que le porc malade est très difficile à soigner; cherchez donc à prévenir les causes de maladie. Mieux vaut prévenir que guérir.

LA SANTÉ DES PORCS

Nous décrivons ici certains malaises ou troubles déjà mentionnés et généralement causés par de mauvaises méthodes d'alimentation. Nous n'avons pas cherché à dresser une liste complète des maladies des porcs.

Constipation.—Spécialement à craindre chez les truies pleines ou allaitant

Causes.—Pas assez d'exercice; manque de fourrage succulent et volumineux; trop d'aliments concentrés.

Traitement.—Supprimer la cause.—Donner de 2 à 4 onces d'huile de lin crue, une fois par jour, dans la buvée pour les bêtes adultes. Si cela ne fait pas d'effet, donner en potion 4 onces de sel d'Epsom. Aliments rafraîchissants et laxatifs: son, pain de lin, graine de lin, etc. Eviter les purgatifs drastiques pour la truie qui allaite.

Diarrhée

Commune et souvent fatale, surtout chez les jeunes porcs.

Cause.—Suralimentation de la truie qui vient de cochonner; excès de blé d'Inde ou d'aliments nourrissants; changement subit de nourriture; emploi de buvée sure ou moisie; irritabilité et nervosité de la truie.

Traitement.—Changement de nourriture.—Donner à la truie de 15 à 20 grains de sulfate de fer dans la pâtée, matin et soir. Mélanger de l'eau de chaux à la pâtée, ou déposer dans le parquet un mélange de sulfate de fer, de soufre et de sel, en parties égales, avec quatre fois autant de charbon de bois moulu. Rationner ce mélange si la truie en mange goulûment. Pour les jeunes porcs, donner de l'huile de ricin (huile de castor).

Pousse

Symptômes.—Affecte généralement les jeunes porcs; torpeur, poil hérissé, mauvaise venue, constipation ou diarrhée, respiration courte et bruit de souffle singulier; parfois toux.

Cause.—Mauvais aliments, suralimentation de la mère; parfois ce sont là les symptômes d'une invasion de vers.

Traitement.—Réduire la ration de la truie et faire prendre de l'exercice aux porcelets.

Anémie

Symptômes.—Pâleur, manque de vigueur, poil hérissé, faiblesse générale chez les porcs de lait et sevrés.

Cause.—Manque d'aliments formateurs de sang, surtout de fer.

Traitement.—Fournir du gazon ou de la terre. Donner du fer en faisant dissoudre deux onces de sulfate ferreux dans une pinte d'eau et en arrosant le gazon de quatre cuillers à soupe de cette solution. Le fer réduit est aussi un bon préventif. Mettez en gros comme une tablette d'aspirine sur la langue des gorets, à trois reprises d'abord, à l'âge de deux jours, puis une semaine et deux semaines plus tard. Pour les porcs sevrés, ajouter deux pour cent de sulfate ferreux au mélange minéral.

Impotence et rhumatisme

Symptômes.—Enflure, raideur et boiterie, généralement des pattes de derrière. L'animal reste couché, il ne marche plus, refuse de venir à la mangeoire; il perd l'appétit et la mort s'ensuit.

Causes.—Nourriture trop riche, trop abondante; manque de minéraux, de vitamines et de soleil; manque d'exercice; quartiers humides, mal égouttés, mal aérés. Généralement toutes ces choses réunies.

Traitement.—Prévenir en corrigeant ces conditions. Exercice en plein air, au soleil; nourriture, bien réglée. Ajouter des éléments minéraux à la ration. Donner de l'huile de foie de morue dans la nourriture, une cuillerée à soupe par jour et par porc. Donner lait, avoine, son et petit son avec racines ou fourrages verts en petites doses. Pour le rhumatisme, donner du salicylate de soude, trois fois par jour, en doses de 20 à 30 grains, mélangé à la nourriture. Tenez le parquet sec et la litière épaisse.

PAR E. B. FRASER ET C. W. MUIR,
Division de la Zootechnie, Service des fermes expérimentales,
Ottawa.

OTTAWA: EDMOND CLOUTIER, Imprimeur de Sa Très Excellente Majesté le Roi, 1944.